

Signe dans la Bible



Au pied des plantes
La vigne

Les Raisins Verts

Livre d'Ezechiel 18. 1-9

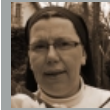
__Ce sont les pères qui ont mangé du raisin vert, ce sont les fils qui ont les dents agacées

—



La Parole de Dieu

lue par
Lena Paugam



La méditation

sœur Anne Lécu
Paris

La Parole de Dieu

La parole du Seigneur me fut adressée : « Qu'avez-vous donc, dans le pays d'Israël, à répéter ce proverbe : " Ce sont les pères qui ont mangé du raisin vert, ce sont les fils qui ont les dents agacées " ? Aussi vrai que je suis vivant déclare le Seigneur Dieu vous n'aurez plus à répéter ce proverbe en Israël.

En effet, toutes les vies m'appartiennent, la vie du père aussi bien que celle du fils, elles m'appartiennent. Celui qui a péché, c'est lui qui mourra.

L'homme qui est juste, qui observe le droit et la justice, qui ne va pas aux festins sur les montagnes, ne lève pas les yeux vers les idoles de la maison d'Israël, ne déshonore pas la femme de son prochain, ne s'approche pas d'une femme quand elle est impure ; l'homme qui n'opprime personne, qui restitue ce qu'on lui a laissé en gage, ne commet pas de fraude, donne son pain à celui qui a faim et un vêtement à celui qui est nu ; l'homme qui ne prête pas avec usure, ne réclame pas d'intérêts, détourne sa main du mal, qui tranche équitablement entre deux adversaires, suit mes lois et mes préceptes pour se conduire avec droiture : un tel homme est vraiment juste, il vivra, déclare le Seigneur.

La méditation

L'homme qui mange des raisins verts ne permet pas que le fruit arrive à maturité. Il prive son prochain de vin et de fête. Et si le père prive son fils de festin, c'est le fils qui paye pour la faute du père. Mais, dis-moi, le pire est-il d'être privé de fête ou de priver autrui de raisin, de vin, de noces, de banquet ? Il suffit, pour le savoir, d'avoir un jour attristé quelqu'un. Quelque chose meurt avec cette tristesse. Raisin vert, acide, perdu.

L'homme juste, au contraire, se préoccupe de ceux qui le suivront. Il prend soin de sa vigne, pour que le vin soit doux, fin, gouleyant, et que son fils n'en manque pas le jour des noces (*). L'homme vraiment juste, celui qui vit et donne la vie, prend soin de mettre de côté son vin le meilleur pour l'offrir quand on ne l'attend plus. Il en garde une bouteille pour son fils perdu, en espérant qu'il reviendra, et court à ses devants rien qu'à deviner le bruit de son pas, et sa silhouette à l'horizon.

Toi, mon Dieu, tu es de ceux-là. Tu n'accables personne, jamais. Ni le fils, ni le père. La vigne est dévastée ? Tu plantes un cep nouveau. Le vin s'est répandu sur la terre ? Tu gardes en secret un cépage inouï pour nous l'offrir à l'heure des Noces éternelles (**). Non seulement tu ne fais pas porter la faute des pères sur les fils, mais tu prends sur toi la faute de tous.

Et lorsque fatigués, nous reviendrons vers toi, tu auras déjà préparé le feu pour griller de quoi nous requinquer à l'ombre de ton affection, et glissé dans ta glacière ce petit Sauvignon mis au frais pour nous.

* Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean, chapitre 2, verset 2-11

** Livre de l'Apocalypse chapitre 19, verset 9